

ENTRENOUS

La N-VA hisse le Lion flamand rue Royale

On ne sait s'il atteint la taille du drapeau américain planté sur la Lune, mais il est impressionnant, le lion des Flandres tout récemment hissé au sommet d'un immeuble de la rue Royale, à Bruxelles, une des plus belges artères de la capitale. Il appartient, sans surprise, à l'un des plus ardents défenseurs du Vlaamse Leeuw, la N-VA, dont le siège est sis au numéro 47. Mais sachant que le parti habite l'immeuble depuis 2011, pourquoi avoir attendu si longtemps pour se faire ce voyant plaisir ? Parce que la formation politique n'était pas propriétaire des lieux, et qu'un locataire ne peut prendre de telles initiatives, même s'il en a très envie. Qu'à cela ne tienne, Bart De Wever et les siens ont racheté le bâtiment, et fièrement planté l'oriflamme. (B.Dy)

Bart De Wever n'a pas peur de Kris Peeters

Mais Bart De Wever aura d'autres tâches que de contempler son drapeau. Le

moment s'approche de livrer la fameuse bataille d'Anvers, un des moments forts de la campagne des communales de 2018. Mi-novembre, Kris Peeters, l'un des champions électoraux du CD&V, a annoncé son intention de s'installer dans la cité portuaire. Pas pour les charmes de l'Escaut, mais pour se lancer dans la mêlée, où l'on devrait aussi trouver Filip Dewinter, l'un des leaders historiques du Vlaams Belang. Mais Bart De Wever ne craint pas l'escarmouche. *« On ne peut pas dire que je tremble de peur, a-t-il confié à Dag Allemaal. Cela n'aurait aucun sens. Je vais demander à l'électeur si je peux poursuivre mon travail. Tout est finalement assez simple : que celui qui pense qu'il est meilleur que moi se porte candidat. »* Et qu'on ne vienne pas douter de la ténacité de De Wever : dans la même interview, il raconte qu'il n'a pas repris un seul des 60 kilos qu'il a perdus il y a cinq ans et qu'il courra le marathon d'Anvers. (B.Dy)